

(十) 「オーギュスト・ベドロー氏の回想」⁽⁸⁴⁾

“The thick and peculiar mist, or smoke, which distinguishes the Indian Summer, and which now hung heavily over all objects, served, no doubt, to deepen the vague impressions which these objects created.

«L'épais et singulier brouillard ou fumée qui distingue l'été indien, et qui s'étendait alors pesamment sur tous les objets, approfondissait sans doute les impressions vagues que ces objets créaient en moi.

«served, no doubt, to deepen the vague impressions» 「恐らくおぼろげな印象を深めるに役立った」を、ボードレーは «approfondissait sans doute les impressions vagues» 「恐らくおぼろげな印象を深めた」と、«served» を省略して文章を単純化している。

“I found myself at the foot of a high mountain, and looking down into a vast plain, through which wound a majestic river. On the margin of this river stood an Eastern-looking city, such as we read of in the Arabian Tales, but of a character even more singular than any there described. From my position, which was far above the level of the town, I could perceive its every nook and corner, as if delineated on a map. The streets seemed innumerable, and crossed each other irregularly in all directions, but were rather long winding alleys than streets, and absolutely swarmed with inhabitants. The houses were wildly picturesque. On every hand was a wilderness of balconies, of minarets, of shrines, and fantastically carved oriels. Bazaars abounded; and in these were displayed rich wares in infinite variety and profusion—silks, muslins, the most dazzling cutlery, the most magnificent jewels and gems. Besides these things, were seen, on all sides, banners and palanquins, litters with stately dames close veiled, elephants gorgeously caparisoned, idols grotesquely hewn, drums, banners and gongs, spears, silver and gilded maces.

Je me trouvai au pied d'une haute montagne et dominant une vaste plaine à travers laquelle coulait une majestueuse rivière. Au bord de cette rivière s'élevait une ville d'un aspect oriental, telle que nous la voyons dans les contes arabes, mais d'un caractère encore plus singulier qu'aucune de celles qui y sont décrites. De ma position qui était bien au-dessus du niveau de la ville, je pouvais apercevoir tous ses recoins et tous ses angles, comme s'ils étaient dessinés sur une carte. Les rues paraissaient innombrables et se croisaient irrégulièrement dans toutes les directions, mais ressemblaient moins à des rues qu'à de longues allées contournées, et fourmillaient littéralement d'habitants. Les maisons étaient étrangement pittoresques. De chaque côté, c'était une véritable débauche de balcons, de varangues, de minarets, de chapelles et de pagodes fantastiquement découpées. Les bazars abondaient ; les plus riches marchandises s'y déployaient avec une variété et une profusions infinies : des soies, des mousselines, la plus éblouissante coutellerie, les diamants et les bijoux les plus magnifiques. A côté de toutes ces choses, on voyait de tous côtés des banderoles, des palanquins, des litières où se trouvaient, de magnifiques dames voilées, des éléphants, fastueusement caparaçonnés, des idoles grotesquement taillées, des tambours, des bannières et des gongs, des lances, des casse-tête dorés et argentés.⁶⁵

(1852版)

Je me trouvai au pied d'une haute montagne dominant une vaste plaine à travers laquelle coulait une majestueuse rivière. Au bord de cette rivière s'élevait une ville d'un aspect oriental, telle que nous en voyons dans les Mille et une Nuits, mais d'un caractère encore plus singulier qu'aucune de celles qui y sont décrites. De ma position, qui était bien au-dessus du niveau de la ville, je pouvais apercevoir tous ses recoins et tous ses angles, comme s'ils eussent été dessinés sur une carte. Les rues paraissaient innombrables et se croisaient irrégulièrement dans toutes les directions, mais ressemblaient moins à des rues qu'à de longues allées contournées, et fourmillaient littéralement d'habitants. Les maisons étaient étrangement pittoresques. De chaque côté, c'était une véritable débauche de balcons, de vérandas, de minarets, de niches et de tourelles fantastiquement découpées. Les bazars abondaient ; les plus riches

marchandises s'y déployaient avec une variété et une profusion infinies : soies, mousselines, la plus éblouissante coutellerie, diamants et bijoux des plus magnifiques. A côté de ces choses, on voyait de tous côtés des pavillons, des palanquins, des litières où se trouvaient de magnifiques dames sévèrement voilées, des éléphants fastueusement caparaçonnés, des idoles grotesquement taillées, des tambours, des bannières et des gongs, des lances, des casse-têtes dorés et argentés.

(決定版)

ボードレールが、ポーの翻訳を通じていかに英語力が飛躍し精通していったか、また訳稿に細心の注意を払っていたかを知る例証として、1852年のテキストと決定稿を比較してみよう。彼が行なった修正は、文体の優雅さと正確さの向上、それに正しい視点の二種類である。《Arabian Tales》「アラビア物語」は、初版で文字通り《contes arabes》としたが、この言葉が《The Arabian Nights》「アラビアンナイト」、《The Thousand One Nights》「千夜一夜物語」を指すものを知り《Les Mille et une Nuits》と直している。《verandahs, shrines, oriels》「ヴェランダ、聖堂、出窓」は、《varangles, chapelles, pagodes》よりも、《verandas, niches, tourelles》のほうが単語の意味が正確である。《silks, muslins》「絹、モスリン」も、最初《des soies, des mousselines》としたが、冠詞を省略して《soies, mousselines》と原義に近づけている。特に進歩の跡をはっきり示しているのは、《as if delineated on a map》「まるで地図に記されているかのように」が、《comme s'ils étaient dessinés sur une carte》から、《comme s'ils eussent été dessinés sur une carte》と、直説法半過形から接続法大過去に時制が変えられていることである。これはボードレールが、翻訳の過程で《as if》の後に仮定法がくるのを知ったに他ならない。《dames close veiled》「ヴェイルで顔をぴったりおおった貴夫人」も、《dames voilées》から《dames sévèrement voilées》と訂正して、《close》を《sévèrement》で正確に表現している。